

# Les bonus augmentent, les salaires baissent

**Le président Barack Obama a beau juger les bonus bancaires «obscènes»** et affirmer haut et fort sa détermination à récupérer «chaque centime dû au peuple américain», les banques américaines semblent bien décidées à faire ce qui leur chante.

Le 14 janvier, le président américain a annoncé son intention de créer une taxe spéciale qui s'appliquerait aux cinquante plus grandes banques du pays, pour récupérer les fonds publics dépensés l'an dernier dans le cadre du plan de stabilisation du système financier.

Avant même cette annonce, Jamie Daimon, le P-DG de JP Morgan, l'une des deux plus grandes banques américaines, avait clairement

averti qu'il mettrait tout en œuvre pour que le projet n'aboutisse pas, faisant ainsi clairement allusion aux nombreux relais sur lesquels il peut compter au Congrès.

## NIVEAUX HISTORIQUES

Et le lendemain de l'intervention présidentielle, le 15 janvier, JP Morgan se livrait à un deuxième pied de nez, annonçant que les revenus de ses traders avaient augmenté de 18% en 2009, alors que les chiffres officiels sur le pouvoir d'achat de l'ensemble des Américains, publiés le même jour, dévoilaient une baisse des

salaires réels de 1,6% en 2009\*. Dans le même temps, le montant des bonus distribués par les banques à leurs agents financiers, qui devrait être dévoilé dans les jours qui viennent, pourrait bien avoir atteint des niveaux historiques. Selon les calculs du *Wall Street Journal*, le total des rémunérations (fixe+bonus) versées par les principaux établissements financiers américains devrait augmenter de près de 20% par rapport à 2008, pour atteindre le niveau record de 145 milliards de dollars (100 milliards d'euros).

*\*En 2008 déjà, le revenu médian des ménages était tombé au plus bas depuis dix ans.*